

De la lecture des personnages dans l'écriture pictographique nahuatl

Marc THOUVENOT

CELIA, CNRS

L'écriture¹ nahuatl est formée par des images qui sont de deux types². Il y a d'une part des glyphes et d'autre part, des personnages. Glyphes et personnages sont constitués d'éléments, mais alors que ceux des personnages sont toujours en position anatomique et à une même échelle, ceux des glyphes ne connaissent pas ces contraintes.

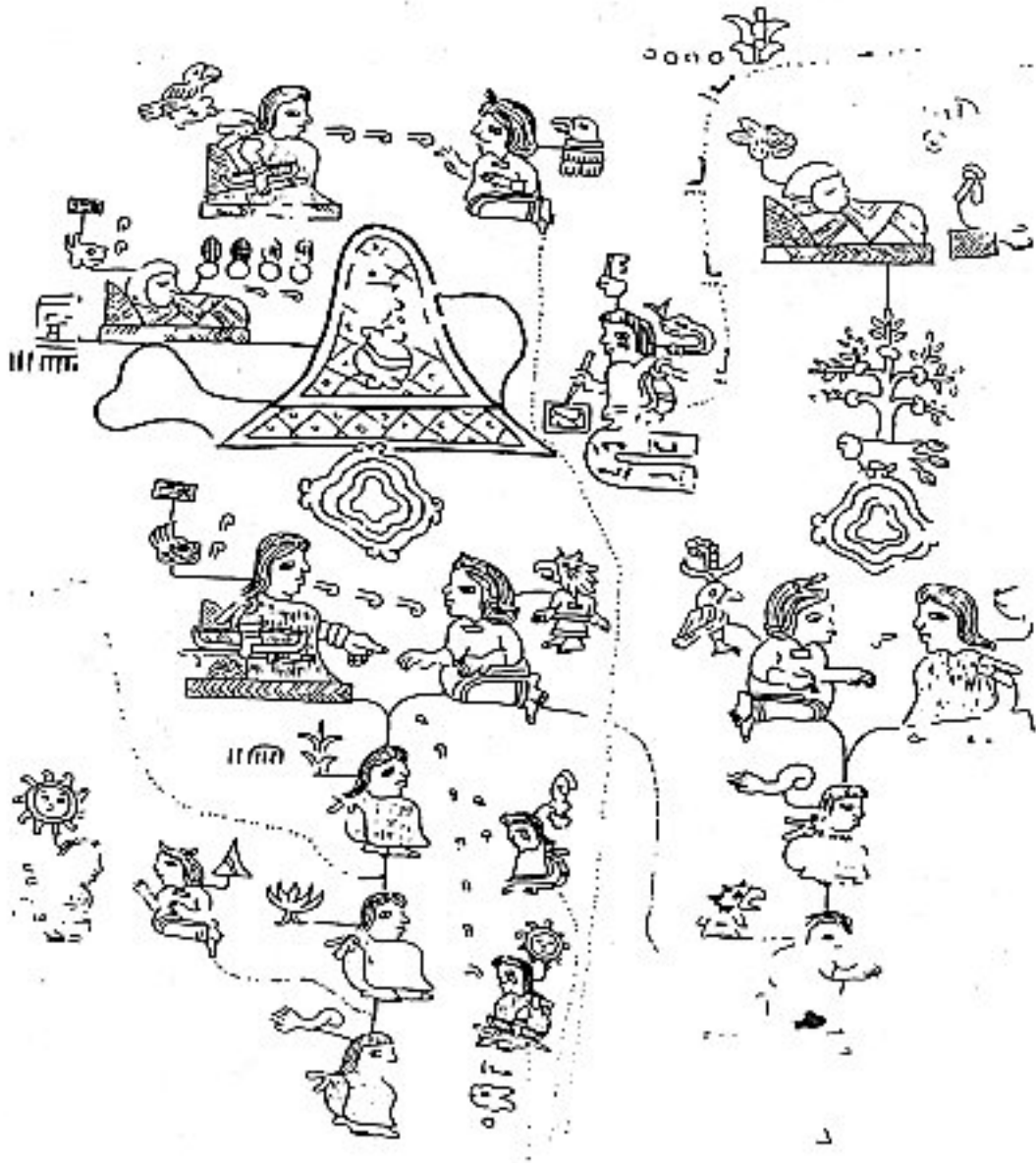
Jusqu'à aujourd'hui, même si l'étude des glyphes est encore très déficiente, c'est cependant elle qui a reçu le plus d'attention de la part des chercheurs. Ceci pour la simple raison que les personnages sont le plus souvent considérés comme de simples images qui ne doivent pas être lues³.

¹ Un grand merci à Sybille de Pury, Michel Launey et Jean-Michel Hoppan qui ont lu une première version de cet article et m'ont fait part de multiples remarques et critiques enrichissantes. Je dois en particulier à Michel Launey un bel exemple de rigueur.

² Cette distinction a été introduite par Joaquín Galarza et Aurore Monod-Becquelin dans leur étude de la *Doctrina christiana*, 1980, p. 26.

³ Tout au long de cet article les mots « lire » et « lecture » seront employés, même si leurs sens précis restent à définir. Je considère qu'il n'y a pas lieu d'utiliser d'autres mots, car ce sont ceux des lettrés nahuatl. D'après les sources que l'on connaît à aucun moment les Nahuas du XVI-XVII^{ème} n'utilisaient un mot différent pour parler de l'action de lire des glyphes ou des personnages. Ils parlaient globalement des deux en employant le verbe **pohua** : « lire, compter » ou des expressions construites sur ce verbe.

Dans le meilleur des cas elles sont en partie interprétées.



Codex Xolotl : fragment de la planche 4

Les études systématiques de l'écriture nahuatl, entreprises par Joaquín Galarza, ont pour la première fois donné une place correspondant à leur importance graphique aux personnages. Pour cet auteur, en effet, ces images doivent être étudiées tout comme celles des glyphes. Il va même plus loin proposant une lecture des personnages, élément par élément⁴.

Si aujourd'hui le plus grand nombre des auteurs continue à ne pas accorder grande importance aux personnages (qui graphiquement pourtant

⁴ Joaquín Galarza, 1983a.

représentent plus de la moitié de ce qui est représenté dans les codex), ceux qui souhaitent en proposer des lectures se heurtent à de grandes difficultés, qui se manifestent soit par une absence soit par une grande variété de lectures hypothétiques.

Cet état de fait tient à deux raisons. La première, c'est que les études des personnages sont peu nombreuses et la seconde, que l'on ne dispose pas, ou quasiment pas⁵, d'annotations en nahuatl qui pourraient nous aider. Cette situation est totalement différente de celle que l'on rencontre pour les glyphes. Il faut mentionner que, dans le cas des glyphes, même les textes en espagnol, comme les chroniques, peuvent être très utiles. En effet des auteurs, comme par exemple Ixtlilxochitl ou bien Tezozomoc, ne traduisent jamais les noms propres. C'est à dire que dans ces écrits subsistent comme des îlots de nahuatl qui sont extrêmement précieux.

S'il n'existe pas, ou fort peu, d'annotations⁶, il y a par contre d'assez nombreux textes nahuatl en caractères latins datant du XVI^{ème} siècle ou du début du XVII^{ème}.

Cet article a pour objectif de proposer un certain nombre de mots nahuatl comme candidats à la lecture des personnages à partir de l'un de ces textes nahuatl en caractères latins. La réalisation de l'objectif se fonde sur un raisonnement qui met en jeu un certain nombre d'hypothèses.

Après l'exposé du raisonnement nous verrons comment il est possible de justifier quelques-unes des hypothèses, puis nous appliquerons le raisonnement aux données, c'est à dire à un texte historique nahuatl du début du XVII^{ème} siècle.

Le raisonnement est le suivant :

Si l'on parvenait à supprimer d'un texte alphabétique nahuatl tous les noms propres (ce que l'on sait lire dans les textes pictographiques parallèles), puis tous les mots que l'écriture pictographique ne transcrivait pas, ce qui resterait, devrait, en grande partie, correspondre à la lecture des

⁵ Une exception notable, mais qui reste à étudier, est le *Codex Aubin 1576*, publié, en particulier, par C. Dibble.

⁶ Annotations, gloses, citations ou textes parallèles, en nahuatl, figurant à proximité des images des codex pictographiques, susceptibles, selon certains critères, d'être utilisés pour produire des hypothèses de lecture.

personnages des codex pictographiques traitant du même thème.

Hypothèse 1

Les textes alphabétiques nahuatl partageant une thématique commune avec des documents pictographiques sont susceptibles d'offrir des clefs pour leur lecture.

Il est un thème favorable pour cette mise en parallèle, c'est celui de l'histoire. Nous connaissons, d'une part, de nombreux codex historiques et, d'autre part, des textes alphabétiques en nahuatl traitant du même sujet. Nous savons, par ailleurs, qu'il existe une relation entre les deux. Bien des récits historiques ont pour origine des codex.

Un auteur comme Chimalpahin le dit explicitement dans sa *Huitième Relation* où il cite les sources qu'il a utilisées. Comme le note Rubén Romero Galván, dans son introduction à la première traduction de cette relation à l'espagnol, cet auteur a mis à profit, pour écrire son œuvre, diverses sources, dont des codex, annotés ou non, voire des transcriptions de codex. Chimalpahin dit que pour écrire l'histoire de Chalco il s'est servi de :

ca macuiltetl in huehue amoxtlacuiloli y ye huecauh intlatlalil huehuetque tlaçotlahtocapipiltin catca Tzacualtitlan Tenanco Chiconcahuac « cinq vieux livres peints, composés il y a bien longtemps par les anciens et estimables Princes de Tzacualtitlan Tenanco Chiconcahuac »⁷.

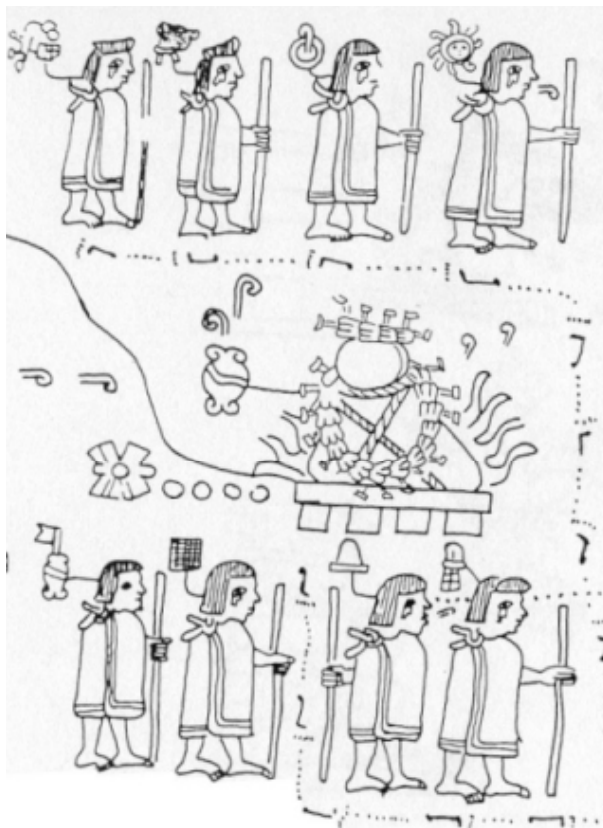
Par deux fois Chimalpahin évoque l'antique tradition conservée dans les codex et l'on se rend bien compte qu'il s'agit pour lui de sources de toute première importance :

ynin huehuenemiliztlahtolli, ca mochi ye huecauh neltiliztli ca omochiuh, yhuan ye huecauh miequintin tlaçohuehuetque yllamatque y, huel huehuetlahtolmatinime catca, yn oquitlaltiaque, yn oquitecpantiaque yn huehuexiuhlapohualamoxpan, yn oquihualtlapal-ycuilotiaque; ynic oquihualtecpancapixtiaque, yn iuh oc nepa in huehuenenonotzal mochiuhtih, yn oquineltilitiaque, yn iuhqui yn mochi yn quimattihui « L'antique tradition a été faite voici longtemps, voici bien des années que de nombreux et authentiques anciens et anciennes, vrais connaisseurs de la parole ancienne, la composèrent, l'ordonnèrent dans le livre de l'ancien comput des années, la firent peindre (écrire avec des couleurs), en vinrent ainsi à mettre en ordre, à élaborer, à vérifier leur ancienne tradition, de la sorte ils eurent connaissance de tout »⁸.

⁷ J. de Durand-Forest: p. 119.

⁸ J. de Durand-Forest : p. 118. Les mots entre parenthèses ont été ajoutés par nous-même.

se seguía Tayauh, y el último Teyolcocohua, rey de Aculman. Y hacia la mano izquierda iban otros cuatro hacia la parte izquierda que el delantero con la misma orden iba Tlacatéotl, señor de Tlatelulco, y luego se seguía Chimalpopoca de Tenuchtitlan, y el tercero Nezahualcoyotzin, y el último Zontecoxatzin su sobrino; y detrás iba Tlatocaycpaltzin, el menor de los hijos del difunto, con muchos señores y embajadores.¹¹



Codex Xolotl : fragment de la planche 8

Ces quelques lignes donnent le nom de neuf personnages : Maxtla, Moteczuma, Tayauh, Teyolcocohua, Tlacateotl, Chimalpopoca, Nezahualcoyotzin, Tzontecoxatzin et Tlatocaycpaltzin. Les trois premiers correspondent aux trois premiers personnages du bas, le quatrième est plus précis que ce qui est indiqué sur le Codex où le personnage est seulement qualifié de **tepanecatl**, les quatre suivants correspondent effectivement aux personnages du haut, quant au dernier il n'est pas mentionné par le Codex. Cet exemple montre à la fois comment une relation fiable peut être établie entre les textes et les images et aussi le fait que ce texte, même s'il avait été écrit en nahuatl, ne constituerait sans doute pas une lecture du Codex, dans

¹¹ Ixtlilxochitl, Fernando de Alva, 1975, p. 352.

la mesure où le recours à plusieurs sources fait que les informations ne se superposent qu'en partie. Parfois le Codex est plus riche d'informations que le texte en langue et parfois c'est l'inverse.

Ce rapprochement, entre les deux sources, l'une pictographique et l'autre alphabétique, donne une idée assez précise de ce que signifient les multiples phrases du type « me aproveché de las pinturas y caracteres que son con que aquellas [las historias de Nueva España] están escritas... »¹². On voit que la concordance entre texte pictographique et texte alphabétique est très réelle.

Au vu de passages parallèles comme celui-ci on peut imaginer le parti qu'il serait possible de tirer si tout le texte était en nahuatl. Mais le fait de ne pas avoir un document pictographique d'un côté et de l'autre un texte nahuatl alphabétique dépendant de lui est-il un obstacle ? C'est certainement dommage mais ce n'est cependant pas rédhibitoire. La comparaison à l'intérieur d'un même thème, et dans ce cas l'Histoire, me paraît une condition suffisante dans la mesure où le vocabulaire est relativement homogène et limité.

Je fais donc l'hypothèse que le vocabulaire le plus courant de n'importe quel texte alphabétique historique peut servir de base pour tenter la lecture de n'importe quel document pictographique historique. Il est clair que chaque document a ses spécificités mais je suppose qu'il existe un fond commun dans lequel les auteurs puisent.

Si les textes historiques nahuatl dérivent, au moins en partie, des codex, on doit relever dans ces textes une partie commune : des mots ou des groupes de mots qui correspondraient à la lecture des glyphes et des personnages. L'expérience montre que cela est vrai pour la partie glyphique et rien ne permet de penser qu'il en irait autrement pour les personnages.

Comment localiser ce qui est susceptible de correspondre à des lectures de personnages ? En éliminant du texte alphabétique tout ce qui pourrait correspondre à ce que le texte pictographique, d'une part, écrivait en glyphes (essentiellement les anthroponymes, toponymes et dates), et, de

¹² Fernando de Alva Ixtlilxochitl, 1975, *Obras históricas*, p. 66.

l'autre, ne fixait pas¹³ (les adverbes, par exemple). Dans les mots restants doivent se trouver les mots qui font partie des lectures des personnages.

C'est la *Troisième Relation* de Chimalpahin qui a été choisie pour tenter l'expérience.

Hypothèse 2

La partie d'origine pictographique, dans la *Troisième Relation*, est très importante.

Il est bien certain que pour rédiger ses relations Chimalpahin n'a pas utilisé seulement des documents pictographiques, il dit lui-même qu'il a mis à profit quelques sources orales ainsi que d'autres écrits alphabétiques¹⁴.

Au vu de ce qui précède, on peut être assuré que Chimalpahin utilisa des documents pictographiques mais bien évidemment il n'est pas possible d'isoler et quantifier ce qui vient des sources en écriture pictographique, et des autres sources.

La relation des textes en nahuatl de Chimalpahin vis à vis des codex qu'il mentionne (mais que nous ne connaissons pas) est exactement la même que celle mentionnée auparavant avec d'un côté le Codex Xolotl et de l'autre les écrits d'Ixtlilxochitl. Cet auteur dit en effet qu'il a mis à profit, pour rédiger ses divers écrits, des documents pictographiques et aussi d'autres sources. La mise en parallèle des deux types de sources (pictographique et alphabétique) montre que les deux récits se superposent en grande partie et que ce qui proviendrait de l'oralité ne représente qu'une partie limitée.

Nous supposons donc qu'il en va de même dans le cas de Chimalpahin. Mais même si l'on attribue un poids important aux documents pictographiques, des mots provenant de la tradition orale ou bien simplement des talents personnels de l'écrivain figurent dans les relations de Chimalpahin. Comment faire pour les distinguer des mots qui

¹³ A ma connaissance il n'y a pas d'exemple de glyphes transcrivant de « petits mot » (déterminants, particules modales...). Cependant ces derniers pouvaient fort bien être exprimés implicitement par la position relative des glyphes et des personnages, voir par la composition même des personnages.

¹⁴ J. de Durand-Forest, p. 123-28.

proviennent des codex ?

Hypothèse 3

Ce sont les fréquences d'utilisation des mots, écrits alphabétiquement, qui permettront de repérer ceux qui sont susceptibles de servir à la lecture d'un document pictographique. Cette hypothèse s'appuie sur le fait que les représentations des personnages dans les codex sont extrêmement répétitives.



Tira de Tepechpan : planche 12

Par exemple dans la Tira de Tepechpan ces deux images apparaissent à l'identique de nombreuses fois¹⁵. A elles seules elles représentent 50% des personnages masculins de ce codex¹⁶. Nous supposons que ce caractère répétitif se retrouve dans les documents alphabétiques.

L'acceptation des hypothèses précédentes permet de poser la question suivante : quels sont les mots qui sont les meilleurs candidats pour fonder les lectures des personnages des codex historiques ?

Pour répondre à cette question la *Troisième Relation* de Chimalpahin¹⁷ a donc été choisie. Par ailleurs, quelques autres textes historiques ont été utilisés pour introduire des éléments de comparaison.

¹⁵ Des images du souverain vivant identiques à celle-ci apparaissent 20 fois, et mort 16 fois. Dans la *Tira de Tepechpan* sont figurés 71 personnages indigènes. Ces deux images représentent donc 50% des personnages indigènes, ce qui montre bien le caractère répétitif de ces images. Ces informations sont tirées du cédérom d'Ethelia Ruiz Medrano et Rossana Cervantes.

¹⁶ Exclusion faite des personnages espagnols.

¹⁷ Le choix de cette source tient au fait qu'elle est de caractère indubitablement historique, que son auteur est Chimalpahin c'est à dire quelqu'un qui a explicitement utilisé des codex pictographiques, et enfin à une raison pratique, car le texte existe en version informatisée.

Le point de départ est donc la *Troisième Relation*. Ce texte est composé de 20.066 mots, dont 3.385 sont différents.

Sous sa forme texte il a l'apparence suivante :

XIII Acatl xihuitl, 1063.

I Tecpatl xihuitl 1064. Nicân ypan in yn iuh quitohua huehuetque ypan in yn xihuitl yn tlatcat ynic ompa monexti yn tlatatecolotl yn itoca Tetzahuitl Huitzilopochtli yn itocayocan Aztlán Auhtlan Colhuacatepec yn ompa onoya yn huehuetque yn Chichimeca ca yuh quitohua anepantla, aytic, yn onoya, yn ompa huallaque çan oc nauhcalpoltin yn achto yn ompa, onoya, Azteca ynic ce calpolli ytoca Tlacatecco ynic ome calpolli ytoca Tlacochealco, ynic ey calpolli ytoca Calpilco, ynic nahui calpolli ytoca Tolnahuac, ynin ome calpolli çatepa pollihuico yn itoca¹⁸.

Pour trouver les mots susceptibles de postuler au titre de candidat à la lecture des personnages, il convient d'abord d'éliminer tous ceux dont on sait déjà qu'ils ne peuvent en aucun cas jouer ce rôle.

Il y a d'une part les noms propres –puisque l'on sait qu'ils sont la lecture des glyphes- et enfin tous les « petits mots », c'est à dire tous ceux qui n'ont pas une charge sémantique spécifique (les adverbes, par exemple).

Pour que l'on puisse visualiser mieux cette partition celle-ci a été appliquée aux quelques lignes ci-dessus du texte de Chimalpahin.

On a transcrit en *italique* les noms propres et dates (c'est à dire ce que l'on connaît le mieux des codex), en normal tous les « petits mots » c'est à dire tout ce que l'on n'a jamais rencontré dans un codex. En souligné ce qui potentiellement est susceptible de correspondre à tout ce que l'on ne sait pas bien lire actuellement. C'est à dire essentiellement les personnages¹⁹.

Pour que l'on puisse appliquer cette répartition à l'ensemble du texte, celui-ci doit tout d'abord être réduit en une liste de mots, avec pour

¹⁸ « Année 13 Roseau 1063 ap. J.C. Année 1 Silex 1064 c'est le moment où, comme le racontent les Anciens, en cette année naquit, de la sorte apparut le sorcier nommé l'effrayant Huitzilopochtli en un lieu nommé Aztlán Auhtlan Colhuatepec où habitaient les anciens Chichimèques car, comme ils le disaient, c'est au milieu de l'eau dans une lagune qu'ils habitaient : de là vinrent les quatre différents clans, là habitèrent d'abord les Aztèques, le premier clan avait pour nom Tlacatecco, le deuxième celui de Tlacochealco, le troisième celui de Calpilco, le quatrième celui de Tolnahuac, ces deux calpultin en vinrent ensuite à perdre leur nom. » J. de Durand-Forest, p. 1.

¹⁹ Il conviendrait d'y ajouter les glyphes de type varia ainsi que les relations entre les images.

chacun son nombre d'occurrences²⁰. Cette liste est alors introduite dans une base de données comprenant plusieurs champs permettant d'ajouter des informations utiles pour l'analyse.

Cette liste de mots a été générée et on présente ci-dessous ceux qui apparaissent avec une fréquence supérieure ou égale à 50.

IN déterminant : 'le, la, les...'	3686
AUH 'et, mais'	725
XIHUITL 'année'	582
INIC 'de sorte que...'	574
IPAN 'sur, en, à ...'	490
ITOCA 'son nom'	283
CA (ca') 'être' ; (ca) 'certes'	260
IHUAN 'et'	258
IE 'déjà ...'	250
NICAN 'ici'	201
TLAHTOHUANI 'souverain'	192
ONCAN 'là'	191
NIMAN 'aussitôt'	189
NO 'aussi'	185
I = in	156
OMPA 'là...'	154
ZAN 'seulement'	152
IC 'pour cela ...'	149
TEUHCTLI 'seigneur'	127
IQUAC 'quand'	121
OC 'encore'	117
TECPATL 'silex'	113
MEXICA 'mexicains'	111
ININ démonstratif 'ce, cet, cette'	110
TOCHTLI 'lapin'	107

ACATL 'roseau'	102
CALLI 'maison'	101
IEHUATL pronom de 3° personne 'lui, elle'	100
CE 'un'	95
TLAHTOQUE 'souverains'	85
CATCA 'il(s) étai(en)t'	84
AMAQUEMECAN	81
ZA 'seulement'	81
AMO 'non'	75
IUH 'ainsi...'	75
CHALCO	72
CHICHIMECA 'chichimèques'	71
HUEHUE 'vieux'	69
TLAHTOCAT 'il fut seigneur'	69
CENCA 'beaucoup'	66
IEHUANTIN 'eux, elles'	62
MOTLAHTOCATLALLI 'il s'installa comme souverain'	62
ALTEPETL 'cité'	59
HUEHUETQUE 'anciens'	59
COLHUACAN	54
MA 'de sorte que ...'	53
OME 'deux'	53
TLACA 'hommes'	52
HUEL 'bien...'	50
QUITOHUA 'il le dit ; ils le disent'	50

La première opération consiste à diviser tous les mots en trois groupes. Dans le premier on trouve les mots qui correspondent à des anthroponymes, des toponymes ou des dates, c'est à dire tout ce que l'on sait qui figure dans les codex (de la liste précédente sont donc exclus les mot **xihuitl** 'année', **tecpatl** 'silex', **mexica** 'mexicains', **tochtli** 'lapin', **acatl** 'roseau', **calli** 'maison', **ce** 'un', **amaquemecan**, **chalco**, **colhuacan**, et **ome** 'deux').

²⁰ Cette opération est réalisée en utilisant le programme Temoa. Pour éviter la multiplication des formes pour un même mot deux opérations sont réalisées de façon automatique : tous les mots sont transformés en majuscule et quelques lettres sont modifiées. Les v ou V sont transformés en U. Les ç en Z. Les y, ÿ ou Y en I. Les j ou J en I. Les î, ï, í et ï en I. Les â et ä en A. Les ô et ö en O. Les ê et ë en E. Les g ou G en Q. Les s ou S en X.

Dans le second, on place tous les « petits » mots, c'est à dire tous ceux qui ne comportent ni une racine nominale, ni une racine verbale. (dans la liste ci-dessus on trouve : **in** 'le, la, les...', **auh** 'et, mais', **inic** 'de sorte que...', **ipan** 'en ...', **ihuan** 'et', **ie** 'cependant...', **nican** 'ici', **oncan** 'là', **niman** 'aussitôt', **no** 'aussi', **i** pour **in**, **ompa** 'là...', **zan** 'seulement', **ic** 'pour cela ...', **iquac** 'quand', **oc** 'encore', **inin** 'ce, cet, cette', **iehuatl** 'lui, elle', **za** 'seulement', **amo** 'non', **iuh** 'ainsi...', **cenca** 'beaucoup', **iehuantin** 'eux, elles', **ma** 'de sorte que ...', **huel** 'bien...').

Dans le troisième il ne reste plus que les mots qui sont susceptibles de correspondre aux mots utilisés pour lire les parties non glyphiques des codex.

ITOCA	283
CA	260
TLAHTOHUANI	192
TEUHCTLI	127
TLAHTOQUE	85
CATCA	84
CHICHIMECA	71

HUEHUE	69
TLAHTOCAT	69
MOTLAHTOCATLALLI	62
ALTEPETL	59
HUEHUETQUE	59
TLACA	52
QUITOHUA	50

Ce dernier groupe forme donc la première liste de tous les mots-texte²¹ susceptibles d'être des candidats pour la lecture des personnages (Voir Appendice 1).

Cette liste présente déjà un intérêt, mais il est clair que la notion de mot ne permet pas de pleinement tirer parti des aspects numériques du traitement auquel on souhaite soumettre le texte de Chimalpahin. En effet, au travers des processus d'agglutination et de flexion auxquels il faut ajouter une orthographe fluctuante, les mots en nahuatl ont des réalisations graphiques fort différentes.

Pour pouvoir opérer des regroupements significatifs des mots-texte et ainsi pouvoir présenter un panorama du vocabulaire utilisé par Chimalpahin, les substantifs et les verbes ont été ramenés à la forme qu'ils sont susceptibles de présenter dans les dictionnaires (singulier, sans marque de possession pour les premiers et première personne singulier du présent pour les seconds) Ce premier traitement donne la liste de tous les

²¹ On appelle « mot-texte » les mots tels qu'ils apparaissent dans le texte de Chimalpahin. Toute chaîne de caractères comprises entre deux espaces est donc un mot-texte.

mots-dictionnaire²², avec toutes leurs réalisations dans le texte de Chimalpahin. Ces mots-dictionnaire peuvent eux-mêmes se diviser en deux catégories : les insécables, ou simples, et ceux, complexes, dont l'analyse morphologique permet d'extraire une ou plusieurs racines, qui peuvent être nominales ou verbales.

Dans la liste ci-dessus **tocaitl**, **teuctli**, **chichimecatl**, **huehue** et **tlacatl** sont considérés comme simples.

Par contre **tlatoani**, **tlatoque** et **altepetl** sont complexes et donc susceptibles d'une analyse.

Ainsi **tlatoani** 'souverain' et son pluriel **tlatoque** sont construits sur la racine verbale : **itoa** 'dire'²³. Tandis que **altepetl** s'analyse en **altepetl**, de **a-tl** 'eau' et **tepetl** 'montagne'.

L'analyse des mots se fait donc en deux temps : premièrement on recherche pour chaque mot-texte l'entrée du dictionnaire lui correspondant. Ensuite, pour chaque mot complexe on recherche sa ou ses racine(s) les plus brève(s). Ainsi si l'on rencontre le mot-texte **motlatocatlali**, on le transforme en **tlatocatlalia**, par suppression du préfixe réfléchi **mo-**, puis on cherche si ce mot existe comme entrée dans le dictionnaire. Dans ce cas la réponse est positive et l'on accède ainsi à son sens 'installer comme souverain'. Puis on procède à sa décomposition, **tlato-ca-tlalia** : **tlato-** 'préfixe objet inanimé indéfini' + **itoa** 'dire' + **-ca** 'suffixe d'agent' + **tlalia** 'asseoir', de laquelle on déduit que **tlatocatlalia** est formé à partir de deux racines verbales : **itoa** 'dire' et **tlalia** 'asseoir'

Au terme de l'analyse morphologique des termes employés par Chimalpahin on obtient donc trois listes, classées par fréquence : la liste des mots-texte, la liste des mots-dictionnaire et enfin la liste des racines²⁴.

L'ensemble des données chiffrées permet de dresser le tableau suivant :

²² On appelle « mots-dictionnaire » les mots qui correspondent formellement à une entrée du dictionnaire qui sert ici de référence, celui de Rémi Siméon.

²³ Dans les deux mots la voyelle initiale faible de **itoa** 'dire' disparaît, tandis que dans **tlatoque** c'est la voyelle finale du verbe qui est supprimée. Cela pour donner la base brève du verbe, sur laquelle le substantif est alors formé.

²⁴ On trouvera les listes complètes dans M. Thouvenot, 2001.

	<u>Mots-texte</u>			
	Total des mots	Total des mots correspondant à des glyphes	Total des petits mots	Total des candidats potentiels
Occurrences	3385	751	397	2219
%	100%	22%	12%	65%
Emplois	20066	4079	10309	5594
%	100%	20%	51%	27%

Total des mots-dictionnaire candidats potentiels	Total des racines des mots candidats potentiels
498	331

C'est la liste des mots-dictionnaire²⁵ qui a été, avant tout, utilisée pour dresser la liste des mots candidats à la lecture des personnages. Pour ce faire les mots de cette liste ont été ordonnés autour de quelques grands groupes. Tout d'abord on a distingué entre les noms et les verbes. Les premiers ont été divisés en plusieurs thèmes très généraux : titre, généalogie et noms communs. Dans les verbes on a distingué les verbes d'état, de mouvement, d'actions diverses.

Les titres

tocaitl : nom, renommée, honneur	338	cihuapilli : dame, femme légitime d'un grand seigneur	15
tlatoani : grand seigneur, souverain	321	teotl : dieu	12
teuctli : seigneur, noble	151	tlazopilli : enfant légitime	11
tlacatl : homme	102	tlacatecolotl : diable, démon	10
chichimeca : Chichimèques	71	tecuan : bête sauvage, personne méchante	9
macehualli : homme du peuple (mācēhualli)	33	cihuacohuatl : titre, magistrat suprême	8
cihuatl : femme	30	tlacateuctli : seigneur	6
yaotl : ennemi	20	tlacatecatl : tribunal ; soldat qui avait fait 4 captifs	6
teohua : prêtre, ministre du dieu Huitzilopochtli	18	nahualli : sorcier	6
tlatocapilli : grand seigneur	15	ixiptla : représentant, délégué	6

Le premier mot classé parmi les titres est **tocaitl** 'nom, renommée,

²⁵ Ne sont pris en considération que les mots qui apparaissent au moins cinq fois.

honneur'. On se rend compte, avec les trois listes, qu'il s'agit là d'un mot fondamental dans ces textes historiques. C'est le premier mot de la première liste, le second de la deuxième et le troisième de la troisième. On a là la lecture de la relation (le lien graphique généralement) qui existe entre un personnage et son glyphe. La haute fréquence du mot montre sans équivoque possible toute l'importance qu'il y avait à nommer. Un court exemple permettra de se rendre compte de son usage. Le mot **tocaitl** apparaît là toujours sous la forme **i-toca-**, **i-** 'son' et **toca(i)-tl** 'nom'²⁶.

Yn itoca Achitometl oncan tlahtohuani yn Colhuacan auh yn ipiltzin ytoça Acxoquauhtli ca no tlahtocat yn ça tepan yn Culhuacan ; auh yn Mexica yn itoca Huitzilatl yn ipilhuan omentin ynic ce itoca Azcaxotzin cihuatl, ynic ome ytelpoch ytoça Teuhctlehuac ; auh yn Azcaxotzin ca quimocihuauhti yn tlahtohuani Acxoquauhtli auh oncan otlacatque oquinchiuhque omentin yn pilhuân ynic ce ytoça Coxcoxtli, ynic ome ytoça Xihuitl Temoc « Le nommé Achitometl seigneur de Culhuacan, et son vénérable fils nommé Acxoquauhtli qui régna (lui) aussi ensuite à Culhuacan. Et le Mexicain nommé Huitzilatl (eut) deux enfants : le premier (était) une fille qui avait pour nom Azcaxotzin, le deuxième, un garçon nommé Teuhctlehuac. Et Azcaxotzin épousa le seigneur Acxoquauhtli alors naquirent , furent engendrés deux fils, le premier nommé Coxcoxtli, le deuxième nommé Xihuitl Temoc »²⁷

L'importance de nommer est encore accentuée si l'on prend en compte les deux verbes : **tenehua** 'nommer' et **tocayotia** 'enregistrer le nom de quelqu'un'.

Ensuite viennent les titres de ceux qui exerçaient le pouvoir au plus haut niveau : **tlatoani** et **teuctli**. **Tlacaatl** 'homme' est assimilé à un titre, tout comme **cihuatl** 'femme', mais ces mots sont généralement employés simplement pour distinguer les sexes. On retrouve dans la liste des titres bien connus comme **tlacateuctli**, **tlacatecatl** ou encore **cihuacohuatl**. Les titres génériques **tlatocapilli** et **cihuapilli** sont assez bien représentés.

huehue : vieux	135
pilli : fils, fille ; noble	104
nantli : mère	11
ichpochtli : jeune fille	10

tatli : père	9
telpochtli : jeune homme	7
teicauhtli : jeune frère ou sœur	5
oquichtli : homme	5

Les termes regroupés ici tournent autour du thème de la filiation. La fréquence du premier mot, **huehue**, devrait être minoré. En effet de très nombreux personnages s'appellent **Huehue xxxx**. Ceci signifie que bien

²⁶ La voyelle **i**, brève, de **-itl**, disparaît à la forme possédée. M. Launey, 1979, I, p. 93.

²⁷ J. de Durand-Forest : p. 75-76.

des **huehue** font en réalité partie d'un anthroponyme.

miqui : mourir	111	tlania : s'informer d'une affaire	10
chihua : faire ; se faire	119	teotia : idolâtrer	10
mati : savoir	43	cauhtiu : laisser en mémoire	10
cahua : abandonner	39	toca : enterrer quelqu'un	9
maca : donner	33	ilpia : attacher	9
itta : voir	31	cahuilia : concéder, accorder quelque chose	9
pia : garder	25	pohui : être estimé	8
nequi : vouloir	21	quetza : dresser	7
cua : manger	19	ilnamiqui : se souvenir	7
caqui : écouter ; entendre	19	cuica : chanter	7
nextia : découvrir	18	choca : pleurer	7
tlami : s'achever	16	chichihua : parer, orner	7
ma : chasser, pêcher	15	tlacatilia : créer	6
tepehua : être répandu sur le sol	14	cui : prendre une chose, recevoir quelqu'un	6
nahuatia : envoyer quelque chose	12	neci : paraître, se montrer	5
ixnamiqui : rencontrer	11	centlalia : réunir	5

De cette liste de verbes qui sont regroupés sous le thème très général « d'action ».

Le premier verbe important est **chihua** 'faire'. C'est un verbe dont la signification est suffisamment générale pour que l'on ne s'étonne pas de le trouver crédité de nombreux emplois. L'étude des contextes montre que ce verbe, sous sa forme réfléchi, est très souvent utilisé, avec le sens de 'devenir'. On trouve souvent des formules du type : titre + **mochiuh**, comme par exemple :

Nican ypan in motlahtocatlalli yn Tlacomihua tlahtohuani mochiuh yn Huexotla « C'est le moment où fut installé Tlacomihua comme seigneur de Huexotla »²⁸.

Là le titre est celui de **tlatoani** 'souverain', mais on trouve à cette place aussi celui de **teuctli** 'seigneur' ou de titres complexes comprenant le mot **teuctli**.

Le deuxième verbe est **miqui** 'mourir' qui le plus souvent est utilisé sous sa forme honorifique et au parfait (**momiquili**). Le thème de la mort est fondamental dans ce texte. Il fait partie d'un cycle qui comprend comme principales étapes : la naissance (**tlacati** 'naître'), l'accession au

²⁸ J. de Durand-Forest : p. 23, f. 73r.

pouvoir (**tlatocatlalia** 'installer comme souverain'), l'exercice du pouvoir (**tlatocati** 'être seigneur, commander, régner') et la mort.

Le verbe **mati** 'savoir' est avant tout utilisé sous sa forme réfléchie **momati**. L'étude du contexte montre que ses emplois les plus fréquents correspondent à des commentaires de Chimalpahin. Toutes les fois où il ne sait pas quelque chose, en particulier le nom d'un personnage, il dit : **amohuel momati yn itoca** « on ne sait pas bien quel est son nom ». Ce verbe peut donc être écarté de la liste des prétendants.

Le verbe **cahua** 'abandonner' est employé avec plusieurs sens et presque toujours dans des formes différentes. Il ne sera donc pas traité. *Idem* pour **maca** 'donner'.

Les verbes **itta** 'voir' est un bon candidat tandis que **pia** 'garder', en tant que verbe apparaît rarement. Dans la moitié des cas il correspond au titre de **Cuezconpixqui**.

ca : (ca') 'être' ; (ca) 'certes'	363
mani : être, se trouver	22
onoc : être couché	13
namiqui : rencontrer	13

tequipachoa : préoccuper ; attrister	10
mayana : avoir faim	9
huecahua : être âgé ; rester ; retenir	5

Dans les verbes réunis comme étant des verbes d'état il en est un qui se détache de façon évidente. Cependant même si le verbe **ca'** 'être, se trouver' est sans aucun doute employé de très nombreuses fois, il ne faut pas oublier que nous n'avons pas, avec les moyens informatiques employés dans cette étude (sans analyse du contexte), la capacité de savoir quand le mot-texte correspond à son homographe **ca** 'certes ...'.

Le second verbe en terme de fréquence est **mani** 'être, se trouver'. Si l'on observe ses contextes d'emplois on se rend compte que dans la majorité des cas ce verbe est employé par Chimalpahin en relation avec le mot **yaoyotl** 'guerre'. Comme dans la phrase suivantes : **VII Tecpatl xihuitl, 1460. Yn ipan in mani yaoyotl Chalco.** « Année VII Tecpatl 1460. En cette année, le Chalco se trouve en guerre ».

pehua : intransitif : commencer ; transitif : vaincre	90
polihui : périr	51
mictia : tuer	16

pehualtia : attaquer	13
yaoyahualoa : cerner l'ennemi	9
poloa : détruire	9
mina : lancer des flèches	6

Les verbes concernant le thème de la guerre sont peu nombreux et deux d'entre eux se détachent de façon particulière : **pehua** 'vaincre' et **polihui** 'périr'. Les occurrences de **pehua** avec le sens de 'vaincre' montrent qu'il était tout autant employé à la forme active qu'à la forme passive.

Nican ypan in quinpeuhque Tlatilloca yquac tlahtocatia yn itoca Quauhtlatohuatzin yn ipan in yc ceppa pehualloque yn Tlatilloca « C'est l'année où (les Mexicains) vainquirent les Tlatelolca, tandis que régnait alors le nommé Quauhtlatohuatzin, de son temps furent vaincus une autre fois les Tlatelolca. »²⁹

Quand **pehua** 'vaincre' se trouve à la forme active il est alors fréquemment complété par le verbe **polihui** 'périr'. Comme dans l'exemple suivant :

auh ça no ypan in yn xihuitl yn quinpeuh yn Huehue Moteuhçcomatzin yn Tlatlahquitepeca polliuhque. « C'est aussi l'année où Huehue Moteuhçcoma vainquit les Tlatlahquitepeca, (qui) furent détruits. »³⁰

On note que les verbes indiquent plus le résultat des combats que le fait même de combattre. On ne dit pas 'x combattit y' mais bien plutôt 'x vainquit y'. Des verbes comme **yaochihua** ou **yaotla** signifient 'faire la guerre' mais ils sont très peu employés par Chimalpahin. Par contre le mot **yaoyotl** 'guerre' est souvent employé avec le verbe **pehua** 'commencer' ou bien **chihua** 'faire' ou encore **mani** 'être, se trouver'.

Un autre verbe important est **mictia** : 'tuer', causatif de **miqui** : 'mourir'.

²⁹ J. de Durand-Forest : p. 113, f. 94r.

³⁰ J. de Durand-Forest : p. 135, f. 100r.

yauh : aller, partir	58
aci : atteindre	51
calaqui : entrer, pénétrer	42
quiza : sortir	42
huica : emmener	34
huallauh : venir vers ici	32
ehua : se lever, s'en aller ; en comp. : avec précipitation	24
huitz : venir	17
cuepa : retourner	17
nemi : vivre, habiter ; aller	14
melahua : s'étendre ; aller	14

tout droit	
nenemi : aller, marcher beaucoup	11
temo : descendre	9
teca : coucher	9
quixtia : faire sortir	6
olini : se mouvoir	5
maquixtia : délivrer	5
macehua : danser	5
icuania : éloigner	5
axitia : approcher	5

Les verbes qui évoquent des déplacements sont nombreux. Les plus fréquents sont **yauh** ‘aller, partir’ ; **aci** ‘atteindre’ ; **calaqui** ‘entrer, pénétrer’ ; **huica** ‘emmener’ ; **quiza** ‘sortir’ et **huallauh** ‘venir vers ici’.

Le verbe **yauh** ‘aller, partir’ est employé, soit isolément, soit avec le préfixe directionnel **hual-** ‘vers ici’ dans le verbe **huallauh** ‘venir vers ici’, ou encore associé à d’autres verbes avec le morphème de liaison **-ti-**, ce qui en fait le verbe de mouvement le plus utilisé dans ce texte.

Le verbe **aci**, avec le sens de ‘atteindre’ est très souvent associé au verbe **tlalia** ‘asseoir’ dans des phrases du type de la suivante :

VII Tecpatl xihuitl, 1304. Nican ypan in yn acico yn Nonohualca yn Poyauhteca yn motenehua Panohuayan tlaca yn quinhualyaca yn quihualhuicac ytoca Tlotli Teuhctli oncan motlallico yn Amaquemecan. « A ce moment là arrivèrent les Nonohualca, les Poyauteca nommés les gens de Panohuayan, les conduisait, les dirigeait le nommé Tlotli Teuhctli, ils se fixèrent à Amaquemecan »

Le verbe **quiza** ‘sortir’ est utilisé le plus souvent avec le directionnel **-hual-** ‘vers ici’, mais aussi seul.

Calaqui ‘entrer, pénétrer’ ne semble pas apparaître dans des contextes stéréotypés.

Le verbe **huica** ‘emmener’ est le plus souvent utilisé avec le préfixe directionnel **hual-** ‘vers ici’ sous la forme **hualhuica**.

ehua ‘se lever, s’en aller’ est lui aussi employé souvent avec le directionnel **hual-**.

ittoa : dire	117
tenehua : nommer	66
ilhuia : dire à quelqu'un	53
nonotza : consulter	17
notza : réfléchir ; appeler quelqu'un	14
tocayotia : enregistrer le	12

nom de quelqu'un	
pohua : compter, lire	12
cuauhtlatoa : parler grossièrement	8
caquiltia : notifier une chose, plaisanter	5

Le verbe **ittoa** est un des mots clefs de ce texte de Chimalpahin. Déjà sous sa forme verbale il est très employé. Mais surtout en tant que racine il sert à former un nombre très important de mots-dictionnaire. On y trouve tous les principaux mots qui ont à voir avec le pouvoir³¹.

ittoa : dire	754	TLAHTOHUANI 192 / TLAHTOQUE 85 / TLAHTOCAT 69 / MOTLAHTOCATLALLI 62 / QUITOHUA 50 / TLAHTOCAIOTL 19 / TLAHTOCATI 15 / MITOHUA 14 / OMITO 13 / TLAHTOCAPILLI 11 / QUITOQUE 10 / TLATOLLI 9 / QUITO 7 / TLAHTOCATITO 6 / TLATOHUANI 6 / QUAUHTLATOLLOC 5 / TLAHTOCATIZQUIA 5 / INTLATOL 4 / ITLAHTOCAIO 4 / MOTLAHTOCATLALLIQUE 4 / OMOTLAHTOCATLALLI 4 / TLAHTOCAPIPILTIN 4 / TLAHTOCAUH 4 / ANTLAHTOQUE 3 / CIHUAPILLATOHUANI 3 / CONTLAHTOCATLALLI 3 / INTEUHCTLATOL 3 / ITLATOL 3 / MOTLATOCATLALLI 3 / ONMOTLAHTOCATLALLI 3 / OQUITO 3 / OQUITOQUE 3 / QUIHTO 3 / QUIHTOQUE 3 / TEUHCTLATO 3 / TIQUITOHUA 3 / TLAHTOCATICO 3 / TLAHTOCATIZ 3 / TLAHTOCATQUE 3 / TLATOCATI 3 / INTLAHTOCAUH 2 / INTLATOCAUH 2 / MOTLAHTOCATLALLICO 2 / NIQUITOHUA 2 / OMOCNOITTOHUAIA 2 / ONTLAHTOCAT 2 / QUAUHTLAHTO 2 / QUIHUALLATOCATLALLI 2 / QUINTLAHTOCATLALLI 2 / QUITLAHTOCATLALLIQUE 2 / QUITOHUAIA 2 / TLAHTOCATIA 2 / TLAHTOCATIZQUE 2 / TLAHTOLLI 2 / AMOTLAHTOCAUH 1 / CIHUATLAHTOCAMACOC 1 / HUALMOTLAHTOCATLALLI 1 / HUALMOTLAHTOCATLALLIAIA 1 / IAOTLAHTOTI 1 / IEHUALLOTLATOCA 1 / INQUAUHTLATOCAUH 1 / INTLAHTOCAIOPAN 1 / INTLAHTOCATECPANCHANTZINCO 1 / INTLAHTOQUE 1 / ITEUHCTLAHTOCAHUAH 1 / ITEUHCTLATOCAHUAH 1 / ITLAHTOCATLACAMECAIO 1 / MITO 1 / MITOZ 1 / MOTLAHTOCAT 1 / MOTLAHTOCATLALI 1 / MOTLAHTOCATLALLIAIA 1 / MOTLAHTOCATLATLALLIQUE 1 / MOTLATOCA 1 / NAHUATLATOLLI 1 / NETLAHTOCATLALLILOIA 1 / NOTLAHTOCAHUE 1 / NOTLAHTOCAIO 1 / NOTLATOCAUH 1 / OIAOTLATO 1 / OMMOTLAHTOCATLALLI 1 / ONAHUATLATO 1 / ONIAOTLATOHUAIA 1 / ONMOCNOITTOHUAIA 1 / OTLAHTOCATLALLILOQUE 1 / OTLAHTOCATQUE 1 / QUAUHTLATOHUAIA 1 / QUAUHTLATOLLO 1 / QUAUHTLATOLLOC 1 / QUIHUALTLATLATOLMACAIA 1 / QUINTLAHTOCATLALLIQUE 1 / QUINTLAHTOCATLALLITEHUAC 1 / QUITHO 1 /
---------------------	-----	--

³¹ La très grande fréquence de la racine **ittoa** fait immédiatement penser à celle des éléments en forme de volutes de paroles qui figurent devant la plus grande partie des personnages. Si l'on admet que l'écriture nahuatl ne transcrivait pas explicitement les préfixes et suffixes grammaticaux, mais sans doute implicitement au travers des associations et des relations spatiales des éléments, alors sans doute la plus grande partie, sinon la totalité des mots-dictionnaire présents dans cette liste, auraient pu être transcrits par l'écriture nahuatl.

	QUITLATOCATLALLITEHUAC 1 / TENONOTZALIZTLATOLLI 1 / TEQUITLAHQTOQUE 1 / TEQUITLATOQUE 1 / TEUHCTLAHQTOHUA 1 / TEUHCTLATOHUA 1 / TEUHCTLATOQUE 1 / TLAHQTOCACALLI 1 / TLAHQTOCAHUAN 1 / TLAHQTOCANELHUAIOTL 1 / TLAHQTOCAPOHUIA 1 / TLAHQTOCAPOUHTICATCA 1 / TLAHQTOCAQUAUHTZONIOTL 1 / TLAHQTOCATEPILHUAN 1 / TLAHQTOCATLALLILOQ 1 / TLAHQTOHUAN 1 / TLAHQTOHUANIHE 1 / TLAHQTOQUEHE 1 / TLAHQTOTIA 1 / TLATHTOQUE 1 / TLATO 1 / TLATOANI 1 / TLATOCATIOTL 1 / TLATOCAL 1 / TLATOCAMACAQUE 1 / TLATOCAMACATACICO 1 / TLATOCAT 1 / TLATOCATIZQUIA 1 / TLATOHUAIA 1 / TLATOLLI 1 / TLATOLTIQUE 1 / TLATOQUE 1 / TOTLATOL 1 / TULTECATLAHQTOLLI 1 /
--	---

Un deuxième verbe, dont le sens est proche, est **ilhuia**. Mais il signifie plutôt, comme l'a montré Sybille de Pury Toumi³², 'dire quelque chose à quelqu'un', alors que **itoa** a le sens de 'dire quelque chose'.

Tenehua 'nommer' est l'équivalent verbal de **in itoca**... 'son nom est ...'. Il peut d'ailleurs s'associer avec **tocaitl** 'nom' pour former l'expression **tocatenehua**. Si l'on ajoute les mots-dictionnaire formés sur le verbe **tenehua** à ceux formés sur le substantif **tocaitl** on obtient, avec 417 occurrences, le deuxième thème le plus important de ce document, après **itoa** 'dire'.

Nonotza 'consulter', fréquentatif de **notza** 'réfléchir ; appeler quelqu'un' est aussi d'une utilisation courante quand plusieurs personnes sont impliquées dans l'acte de parler.

tlatocati : être seigneur, commander, régner	11 7
tlatocatlalia : installer comme souverain	99
tlalia : asseoir	85
mama : porter, gouverner	15

pachoa : gouverner	9
hueliti : avoir le pouvoir	6
teuctlatoa : tenir une audience, juger	5

En relation avec le thème de l'exercice du pouvoir le verbe **tlatocatlalia** 'installer comme souverain' est le plus utilisé. Il se décompose en **tlatoca-tlalia** : 'gouverneur-asseoir' et encore en **tlato-ca-tlalia** : **tlato-** 'préfixe objet inanimé indéfini' + **itoa** 'dire' + **-ca** 'suffixe d'agent' + **tlalia** 'asseoir'.

Le verbe **tlalia** 'asseoir' est le plus souvent utilisé avec le sens de 's'installer, se fixer' mais dans pas mal de cas il est associé au mot **tlatoani** 'souverain' ou à son pluriel **tlatoque** et alors l'ensemble a le même sens

³² Pour corroborer l'idée de Sybille de Pury on peut mentionner que l'élément **ilhuia** est représenté par deux signes de paroles disposés en diagonale et en sens contraire, ce qui suggère l'idée de dialogue.

que **tlatocatlalia**.

altepetl : cité	79
huei : grand	46
yaoyotl : guerre, bataille	41
tlalli : terre	41
xihuitl : turquoise, année	33
chan : demeure	28
tlatocayotl : seigneurie, état, patrimoine ; dignité	26
tlatolli : parole, discours	24
machiyotl : signe, exemple	23
tlamantli : chose	20
cuahuitl : arbre, bois	19
calpolli : grande maison, quartier	18
atl : eau	18
calli : maison	14
tzintli : base, anus	13
tepetl : montagne	13
cuezcomatl : grenier	13
acalli : barque	13
tzontli : cheveux	11
teocalli : temple	11
tecuahtli : petite mante	11
mitl : flèche	10
metztli : (metztli) jambe (mëtztlì) mois, lune	10
tecpan : habitation d'un grand	9

cuauhtli : aigle	9
yancuic : neuf	8
neltiliztli : vérité, certitude	8
cemanahuatl : monde	8
tlatquitl : bien, vêtement	7
tequitl : tribut, travail	7
tenochtli : espèce de nopal	7
poztecqui : brisé	7
atentli : rive	7
apantli : canal	7
aitic : golfe	7
tetl : pierre	6
quetzalli : quetzal	6
maitl : main, bras, branche	6
coztic : jaune	6
amatl : papier	6
yollotl : cœur	5
tonacayotl : nourriture de l'homme	5
tolin : jonc	5
tlalmomoztli : oratoire	5
pachtli : plante parasite	5
ixtli : œil, visage	5
chinamitl : cloison, clôture	5
chalchihuitl : jade	5
acatl : roseau	5

Cette liste de noms communs a été intégrée dans la mesure où elle aurait pu faire apparaître certains mots. En effet on aurait pu s'attendre à trouver des mots en relation avec les éléments qui composent le plus souvent les personnages (siège, natte, arc, flèche, vêtements, coiffures...). Ainsi dans les documents pictographiques de type historique de très nombreux personnages sont assis sur des sièges nattés. Ces sièges sont composés de deux éléments, l'un nommé **petlatl** 'natte' et l'autre **icpalli** 'siège'. On sait par ailleurs que ces deux mots sont utilisés pour former le binôme **in petlapan**, **in icpalpan** qui signifie métaphoriquement 'autorité, gouvernant'³³. Or ces deux mots ne figurent pas dans la liste ci-dessus.

En fait ceci est dû au fait que les deux mots sont employés moins de cinq fois dans le texte de Chimalpahin. Le binôme apparaît, mais seulement deux fois dans tout le texte :

³³ Thelma Sullivan, 1976, p. 352.

auh yaqui yn diablo, auh yc motlallico yn ipetlapa yn icpalpa yn Temiztzin ye teohua teuhcti yc chiquacen in mochiuh yn tlahtoque yn quipachohua altepetl Amaquemecan. « Le diable partit alors et Temiztzin vint ainsi s'installer sur sa natte sur son siège devenant ainsi Teohua Teuhctli et le 6° seigneur qui gouverna la cité d'Amaquemecan »³⁴

Auh nican neztica ynic quinamic yn tlaatl catca Moteuhçomatzin yn Acachinanco ynic quinamic teocuitlacozcaatl quimotlatlauhtilli quimolhuilli oticmihyohuilti oticmociyahuilti ca mochantzinco ca mocpaltzin ca mopetlatzin yn otiqualmomachilti auh nohuian ymixpan yn altepetl ypan tlahtoque. « Voici qu'apparut, que vint à sa rencontre à Acachinanco, le seigneur Moteuhçomatzin. De sorte qu'il vint à sa rencontre, et lui donna un collier en or et lui dit : « Tu as enduré des peines, tu es fatigué, tu es dans ta maison, tu as daigné te trouver bien en présence de tous les seigneurs du pays. »³⁵

Par contraste on peut observer, grâce à un travail de Marc Eisinger³⁶, un usage de ce binôme beaucoup plus important dans le Codex de Florence.

Cependant le plus intéressant n'est pas la fréquence, mais la répartition des occurrences à l'intérieur de l'œuvre. En effet sur les 60 emplois du binôme 53 se trouvent dans le livre VI du Codex de Florence. C'est à dire là où se trouve une forme très particulière de discours qui sont les *Huehuetlatolli*.

Par contraste, dans le livre VIII, qui traite, comme la *Troisième Relation* de Chimalpahin, de l'histoire de la vallée de Mexico et de l'exercice du pouvoir, on ne trouve que deux fois le binôme alors que le verbe **tlatocati** 'être seigneur, commander, régner' est utilisé presque à toutes les lignes.

Pourquoi une telle différence de traitement ? S'agit-il là d'un trait stylistique propre à Chimalpahin ? Cela paraît peu probable car dans des documents comme les *Anales de Cuauhtitlan* ou les *Anales de Tlatelolco*

³⁴ J. de Durand-Forest : p. 68, f. 81v.

³⁵ J. de Durand-Forest : p. 187, f. 115r.

³⁶ Marc Eisinger, 1999, p. 243-286.

28 **petlapan icpalpan** VI-18, VI-19(2), VI-22, VI-41, VI-48(2), VI-51, VI-52, VI-53(2), VI-54, VI-57, VI-62(2), VI-63, VI-69, VI-75(2), VI-76(2), VI-106, VI-110, VI-22, VI-187(2), VI-249, IX-3, IX-60.

23 **petlatl icpalli** III-52, VI-19, VI-22, VI-23, VI-25, VI-63, VI-64, VI-68, VI-72, VI-83, VI-84, VI-87, VI-88, VI-94, VI-116, VI-192, VI-19, VI-243(2), VI-245, VI-254, VIII-9, VIII-14 .

5 **mopetlapan mocpalpan** VI-26(2), VI-43, VI-44, VI-45.

4 **mopetlatzin mocpaltzin** VI-19, VI-24, XII-44(2).

un tel binôme est absent³⁷.

Les documents pictographiques utilisés pour écrire la version alphabétique des *Huehuetlatolli* auraient-ils seuls permis une telle lecture ? Nous ne connaissons pas de tels documents mais rien dans les codex historiques n'empêcherait la lecture des éléments **petlatl** et **icpalli** sous forme d'un binôme.

Cet exemple doit nous inciter à distinguer entre écriture et lecture et penser qu'une même écriture peut générer des lectures différentes. Il est difficilement contestable que le binôme **petlatl** / **icpalli** soit très présent dans les codex historiques et absent dans les textes historiques, alors qu'il est présent dans les *Huehuetlatolli*.

Ceci permet de formuler l'hypothèse suivante : une même image pouvait avoir des lectures différentes suivant le contexte dans lequel celles-ci étaient effectuées. Dans le cadre d'un discours historique de type événementiel on a recours aux verbes **tlatocati** 'gouverner' ou **tlatocatlalia** 'installer comme souverain' ou encore **pachoa** 'gouverner'. Dans le cadre d'un discours manipulant plus de symboles ou plus d'abstraction que des faits on utilisera plutôt le binôme métaphorique. Mais dans les deux cas ce serait la même image qui donnerait naissance aux deux lectures : différentes au niveau de l'expression, mais semblables au niveau sémantique³⁸.

L'absence d'objets faisant partie des personnages (natte, siège, bouclier, flèche, arc...) dans les listes ci-dessus amène à penser que, dans les documents de type historique, les lectures des personnages sont plutôt globales que descriptives. Pour prendre un exemple déjà bien connu, si l'on ne lit pas l'arc et la flèche de façon indépendante c'est parce les deux ensemble transcrivent le mot **chichimeca-tl** 'Chichimèque(s)'.

Des listes précédentes nous pensons que presque tous les mots sont de bons candidats pour procéder à la lecture des personnages des codex

³⁷ Dans le corpus des textes historiques que j'ai en machine le binôme n'apparaît qu'une fois dans un texte de Cristobal del Castillo : f. 9-10

³⁸ On retrouve là, à quelques nuances près, une idée exprimée par Joaquín Galarza en 1983a, p. 105.

pictographiques de type historique³⁹.

Mais une nouvelle question se pose : toutes les formes trouvées dans le texte de chaque mot-dictionnaire peuvent elles être considérées comme des candidats ? Faut-il faire intervenir la fréquence de chacun des mots-texte pour un mot-dictionnaire donné ? Derrière cette question se profile une autre plus générale : les personnages, à l'égal des noms propres, n'avaient-ils qu'une seule lecture possible ?

Pour répondre à cette question il serait nécessaire d'étudier en détail tous les contextes d'emplois, aussi se bornera-t-on à donner quelques données montrant la variété des cas :

Le verbe **pehua** 'vaincre' présente deux formes principales, toutes deux apparaissant 17 fois. La première est une forme passive du verbe, la seconde une forme active.

<p>pehua : intransitif : commencer ; transitif : vaincre</p>	<p>90</p>	<p>PEHUALLOQUE (pehua) 17 / QUINPEUHQUE (pehua) 17 / PEUH (pehua) 13 / PEHUALOQUE (pehua) 4 / QUINPEUH (pehua) 4 / HUALPEUHQUE (pehua) 3 / PEUHQUE (pehua) 3 / PEUHTICA (pehua) 3 / OPEUH (pehua) 2 / PEUHQUI (pehua) 2 / TECHPEUH (pehua) 2 / TECHPEUHQUE (pehua) 2 / CENPEUH (pehua) 1 / NONPEUHQUE (pehua) 1 / OQUIMONPEUH (pehua) 1 / OQUIMONPEUHQUE (pehua) 1 / OQUINPEHUATO (pehua) 1 / PEHUA (pehua) 1 / PEHUAC (pehua) 1 / QUIMONPEUH (pehua) 1 / QUIMONPEUHQUE (pehua) 1 / QUINPEHUATIHUI (pehua) 1 / QUINPEHUATO (pehua) 1 / QUINPEHUAZQUE (pehua) 1 / QUINPEHUAZQUIA (pehua) 1 / QUINPEUATO (pehua) 1 / QUINPEUHTACICO (pehua) 1 / QUIPEHUAZQUE (pehua) 1 / TIQUINPEHUATIHUI (pehua) 1 / TIQUINPEHUAZQUE (pehua) 1</p>
---	-----------	---

Le verbe **tenehua** 'nommer' est employé soit au présent (27 fois) soit au passé (23).

³⁹ On peut se demander si les mots relevés dans cette *Relation* de Chimalpahin ne sont pas particuliers à cet auteur. Pour s'en assurer il conviendrait de procéder à la même analyse sur d'autres textes. Mais déjà la comparaison avec les mots-textes d'autres textes de type historique permet de globalement rejeter cette possibilité. En effet si l'on compare les mots-texte les plus fréquents de la *Troisième Relation* avec ceux des *Anales de Tlatelolco*, *Anales de Cuauhtitlán*, *Crónica Mexicayotl* et du N° 217 de la Bnf, on constate qu'une partie importante des mots-textes les plus fréquents chez Chimalpahin sont aussi les plus fréquents dans le corpus ainsi constitué. (Voir Appendice 4).

tenehua : nommer	66	MOTENEHUA (tenehua) 27 / OMOTENEUH (tenehua) 23 / OMOTENEUHQUE (tenehua) 9 / OMOTOCATENEUH (tocaitl + tenehua) 3 / OMOTOCATENEUHQUE (tocaitl + tenehua) 1 / OTENEHUAC (tenehua) 1 / QUITENEHUA (tenehua) 1 / QUITENEUH (tenehua) 1
-------------------------	----	--

Le verbe **miqui** ‘mourir’ présente une grande variété de formes qui tiennent à plusieurs facteurs. L’un d’eux est l’utilisation ou non de la forme révérentielle **mo-miqui-lia**.

miqui : mourir	140	MOMIQUILLI (miqui) 24 / MOMIQUILLICO (miqui) 19 / OMIQUICO (miqui) 12 / MICQUE (miqui) 9 / OMOMIQUILLICO (miqui) 6 / MIC (miqui) 5 / MIQUICO (miqui) 5 / OMOMIQUILLI (miqui) 5 / MOMIQUILLIQUE (miqui) 3 / MOMIQUILLITO (miqui) 3 / IAOMIQUITO (yaotl + miqui) 2 / ONMOMIQUILLI (miqui) 2 / IAOMIC (yaotl + miqui) 1 / IAOMICQUE (yaotl + miqui) 1 / MIHMIQUITO (miqui) 1 / MIQUIA (miqui) 1 / MIQUILLICO (miqui) 1 / MIQUITO (miqui) 1 / MOMIQUILLICO (miqui) 1 / MOMIQUILLICO (miqui) 1 / MOMIQUILLIAIA (miqui) 1 / MOMIQUILLITZINO (miqui) 1 / MOMIQUIQUILLI (miqui) 1 / OIAOMIQUITO (yaotl + miqui) 1 / OMICQUE (miqui) 1 / OMMOMIQUILLITO (miqui) 1 / OMOMIQUILLIQUE (miqui) 1 / ONMICTACIC (miqui + aci) 1
-----------------------	-----	--

A ces quelques exemples de variétés des emplois de mots-dictionnaire on peut opposer un exemple contraire qui est celui de **tlatocatlalia** ‘installer comme souverain’. Là dans les trois-quarts des cas on trouve la même forme réfléchie, à savoir **mo-tlatocatlali**.

tlatocatlalia : installer comme souverain	99	MOTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 62 / MOTLAHTOCATLALLIQUE (ittoa + tlalia) 4 / OMOTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 4 / CONTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 3 / MOTLATOCATLALLI (ittoa + tlalia) 3 / ONMOTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 3 / MOTLAHTOCATLALLICO (ittoa + tlalia) 2 / QUIHUALLATOCATLALLI (ittoa + tlalia) 2 / QUINTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 2 / QUINTLAHTOCATLALLIQUE (ittoa + tlalia) 2 / HUALMOTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 1 / HUALMOTLAHTOCATLALLIAIA (ittoa + tlalia) 1 / MOTLAHTOCATLALI (ittoa + tlalia) 1 / MOTLAHTOCATLALLIAIA (ittoa + tlalia) 1 / MOTLAHTOCATLALLIQUILLI (ittoa + tlalia) 1 / NETLAHTOCATLALLILOIA (ittoa + tlalia) 1 / OMMOTLAHTOCATLALLI (ittoa + tlalia) 1 / OTLAHTOCATLALLILOQUE (ittoa + tlalia) 1 / QUINTLAHTOCATLALLIQUE (ittoa + tlalia) 1 / QUINTLAHTOCATLALLITEHUAC (ittoa + tlalia) 1 / QUITLATOCATLALLITEHUAC (ittoa + tlalia) 1 / TLAHTOCATLALLILOC (ittoa + tlalia) 1
--	----	---

Le problème de la variété ou de l'unicité des lectures possibles ne se limite pas aux diverses formes que peut prendre un même mot-dictionnaire. Pour véritablement étudier cela il conviendrait de prendre en compte toutes les expressions synonymes et d'étudier tous les contextes d'emploi.

Si presque tous les mots des listes précédentes sont de bons candidats pour la lecture des personnages des codex, quelques-uns, par leurs fréquences d'emploi particulièrement élevées, paraissent spécialement incontournables.

Dans cette dernière catégorie nous retiendrons les mots suivants :

tocaitl : nom, renommée, honneur	338
tlatoani : grand seigneur, souverain	321
teuctli : seigneur, noble	151
tlacatl : homme	102
huehue : vieux	135
pilli : fils, fille ; noble	104
miqui : mourir	140
chihua : faire ; se faire	119
ca : (ca') 'être' ; (ca) 'certes'	363
pehua : intransitif : commencer ; transitif :	90

vaincre	
polihui : périr	51
yauh : aller, partir	58
aci : atteindre	51
calaqui : entrer, pénétrer	42
quiza : sortir	42
itoa : parler, dire	117
tenehua : nommer	66
ilhuia : dire à quelqu'un	53
tlatocati : être seigneur, commander, régner	117
tlatocatlalia : installer comme souverain	99
tlalia : asseoir	85

Si le raisonnement développé au long de cet article est juste alors la prochaine étape devrait être de tenter d'établir la relation existant entre des images spécifiques d'un codex pictographique avec les mots candidats et en particulier cette ultime liste.

Appendice 1.
Liste abrégée⁴⁰ des mots-textes :

ITOCA	283	tocaitl : nom, renommée, honneur			; dignité
CA	260	(ca') 'être' ; (ca) 'certes'	MOMIQUILLICO	19	miqui : mourir
TLAHTOHUANI	192	tlatoani : grand seigneur, souverain	QUIMACHIIOTIA	19	machiyotl : signe, exemple
TEUHCTLI	127	teuctli : seigneur, noble	MOMATI	17	mati : savoir
TLAHTOQUE	85	tlatoani : souverain	QUINPEUHQUE	17	pehua : transitif : vaincre
CATCA	84	ca' : être, se trouver	PEHUALLOQUE	17	pehua : transitif : vaincre
CHICHIMECA	71	chichimeca : chichimèques	OHUACICO	16	aci : atteindre
HUEHUE	69	huehue : vieux	POLIUHQUE	16	polihui : périr
TLAHTOCAT	69	tlatocati : être seigneur, commander, régner	QUAHUITL	16	cuahuitl : arbre, bois
MOTLAHTOCATLALI	62	tlatocatlalia : installer comme souverain	CALPOLLI	15	calpolli : grande maison, quartier
ALTEPETL	59	altepetl : cité	TLAHTOCATI	15	tlatocati : être seigneur, commander, régner
HUEHUETQUE	59	huehue : vieux	MANI	15	mani : être, se trouver
TLACA	52	tlacatl : homme	HUALQUIZQUE	14	quiza : sortir
QUITOHUA	50	itoa : dire	PIPILTIN	14	pilli : fils ; noble
IPILTZIN	49	pilli : fils ; noble	MITOHUA	14	itoa : dire
MOCHIUH	47	chihua : faire	OMITO	13	itoa : dire
TLACATL	40	tlacatl : homme	MOTLALLICO	13	tlalia : asseoir
IAOIOTL	35	yaoyotl : guerre, bataille	PEUH	13	pehua : intransitif : commencer ; transitif : vaincre
TLALLI	30	tlalli : terre	IAQUE	13	yauh : aller, partir
HUEI	28	huei : grand	CIHUATL	12	cihuatl : femme
MOTENEHUA	27	tenehua : nommer	OMIQUICO	12	miqui : mourir
MACEHUALTIN	24	(mācēhualli) : homme du peuple (ma'cēhualli) : récompense	CUEZCONPIXQUE	12	cuezcomatl pia
ITOCAIOCAN	24	tocaitl : nom, renommée, honneur	OMOTLALLITO	11	tlalia : asseoir
MOMIQUILLI	24	miqui : mourir	TLAHTOCAPILLI	11	tlatocapilli : grand seigneur
OMOTENEUH	23	tenehua : nommer	ALTEPEME	11	altepetl : cité
INTOCA	20	tocaitl : nom, renommée, honneur	TEPETL	11	tepetl : montagne
HUALLAQUE	19	huallauh : venir vers ici	TLACPAC	10	icpac : sur, au sommet
IPILHUAN	19	pilli : fils ; noble	ICHAN	10	chantli : demeure
TLAHTOCAIOTL	19	tlatocayotl : seigneurerie, état, patrimoine	QUICHIUHQUE	10	chihua : faire
			ICAL	10	calli : maison
			METZTLI	10	(metztli) : jambe

⁴⁰ Mots ayant une fréquence supérieure ou égale à 5.

		(mēztli) : mois, lune
CIHUAPILLI	10	cihuapilli : dame, femme légitime d'un grand seigneur
QUITOQUE	10	itōa : dire
ACALLI	9	acalli : barque
TEQUACHCAUHTLI	9	tecuachtli cahua
TEOHUA	9	teohua : prêtre, ministre du dieu Huitzilopochtli
MICQUE	9	miqui : mourir
OMOTENEUHQUE	9	tenehua : nommer
TLATOLLI	9	tlatolli : parole, discours
TLACAT	9	tlacatl : homme
IANCUIC	8	yancuic : neuf
HUITZE	8	huitz : venir
ICPAC	8	icpac : sur, au sommet
POLLIUHQUE	8	polihui : périr
ITZINTLA	8	tzintli : base, anus
ONOQUE	8	onoc : être couché
IEZ	8	ca' : être,
MONEQUI	8	nequi : vouloir
TENOCHTLI	7	tenochtli : espèce de nopal
MELLAHUAC	7	melahua : s'étendre ; aller tout droit
QUIMILHUI	7	ilhuia : dire à quelqu'un
ICHPOCH	7	ichpochtli : jeune fille
TLACATECOLOTL	7	tlacatecolotl : diable, démon
QUILHUI	7	ilhuia : dire à quelqu'un
HUALMOCHIUHTIA	7	chihua : faire
HUALCALLACQUE	7	calaqui : entrer, pénétrer
QUITO	7	itōa : dire
TEPEUH	7	tepehua : être répandu sur le sol
QUINCAUHTIA	7	cauhtih : laisser en mémoire
AITIC	7	aitic : golf
TLATOHUANI	6	tlatoani : grand seigneur, souverain
QUIZACO	6	quiza : sortir
COZTIC	6	coztic : jaune
MOCUEP	6	cuepa : retourner
CIHUA	6	cihuatl : femme

INANTZIN	6	nantli : mère
OQUIMILHUI	6	ilhuia : dire à quelqu'un
OIAQUE	6	yauh : aller, partir
MOCHIHUA	6	chihua : faire
OMOMIQUILLICO	6	miqui : mourir
TLACATEUHCTLI	6	tlacateuctli : seigneur
POZTEC	6	poztecqui : brisé
QUIMILHUIQUE	6	ilhuia : dire à quelqu'un
ATL	6	atl : eau
INTEOCAL	6	teocalli : temple
TLAHTOCATITO	6	tlatocati : être seigneur, commander, régner
INTEOUH	6	teotl : dieu
TLATQUIC	6	tlatquitl : bien, vêtement
QUIHUALHUICAQU E	6	huica : emmener
TEQUANIPAN	5	tecuaui : bête sauvage, personne méchante
INHUELLITZIN	5	hueliti : avoir le pouvoir
CHOCA	5	choca : pleurer
CONTLALLIQUE	5	tlalia : asseoir
MONONOTZQUE	5	notza : réfléchir ; appeler quelqu'un
TLAMICO	5	tlami : s' achever
QUIMOMAQUILLIQ UE	5	maca : donner
MONEQUIZ	5	nequi : vouloir
MOCHIHUAZ	5	chihua : faire
MOTLALLI	5	tlalia : asseoir
TLAZOPIPILTIN	5	tlazopilli : enfant légitime
TEOHUATEUHCTLI	5	teohua teuctli : seigneur prêtre
MIC	5	miqui : mourir
MOTECATO	5	teca : coucher
TLAHTOCATIZQUI A	5	tlatocati : être seigneur, commander, régner
TZONPACHTLI	5	tzontli pachtli
QUINMICTIQUE	5	mictia : tuer
MOTLALLITO	5	tlalia : asseoir
MOMAMAL	5	mama : porter, gouverner
ICIHUAUH	5	cihuatl : femme
ONEHUAQUE	5	ehua : se lever

		; en comp.: avec précipitation
QUITLALLIQUE	5	tlalia : asseoir
QUAUHTLATOLLOC	5	cuauhtlatoa : parler grossièrement
CHINAMITL	5	chinamitl : cloison, clôture
IXIPTLA	5	ixiptla : représentant, délégué
TEMOC	5	temo : descendre
HUALLEHUAQUE	5	ehua : se lever en comp.: avec

		précipitation
ATENTLI	5	atentli : rive
ITLAZOPILTZIN	5	tlazopilli : enfant légitime
OMOMIQUILLI	5	miqui : mourir
TETLAN	5	tetl : pierre
IMALTEPEUH	5	altepetl : cité
MIQUICO	5	miqui : mourir
TELPOCHTLI	5	telpochtli : jeune homme
CEMANAHUAC	5	cemanahuatl : monde

Appendice 2

Liste abrégée des mots-dictionnaire:

ca : (ca') 'être' ; (ca) 'certes'	363
tocaitl : nom, renommée, honneur	338
tlatoani : grand seigneur, souverain	321
teuctli : seigneur, noble	151
huehue : vieux	135
chihua : faire	119
itoa : dire	117
tlatocati : être seigneur, commander, régner	117
miqui : mourir	111
pilli : fils ; noble	104
tlacatl : homme	102
tlatocatlalia : installer comme souverain	99
pehua : intransitif : commencer ; transitif : vaincre	90
tlalia : asseoir	85
altepetl : cité	79
chichimeca : chichimèques	71
tenehua : ommer	66
ilhuia : dire à quelqu'un	55
aci : atteindre	51
polihui : périr	51
huei : grand	46
mati : savoir	43
calaqui : entrer, pénétrer	42
yauh : aller, partir	42
tlalli : terre	41
yaoyotl : guerre, bataille	41
cahua : abandonner	39
huica : emmener	34
maca : donner	33
macehualli : homme du peuple (mācēhualli) ; récompense (ma'cēhualli)	33
xihuitl : turquoise, année	33
huallah : venir vers ici	32

quiza : sortir	32
itta : voir	31
cihuatl : femme	30
chantli : demeure	28
tlatocayotl : seigneurerie, état, patrimoine ; dignité	26
pia : garder	25
ehua : se lever ; en comp.: avec précipitation	24
tlatolli : parole, discours	24
machiyotl : signe, exemple	23
mani : être, se trouver	22
notza : réfléchir ; appeler quelqu'un	22
nequi : vouloir	21
tlamantli : chose	20
yaotl : ennemi	20
caqui : écouter ; entendre	19
cua : manger	19
cuahuitl : arbre, bois	19
atl : eau	18
calpolli : grande maison, quartier	18
icpac : sur, au sommet	18
nextia : découvrir	18
teohua : prêtre, ministre du dieu Huitzilopochtli	18
cuepa : retourner	17
huitz : venir	17
mictia : tuer	16
tlami : s'achever	16
cihuapilli : dame, femme légitime d'un grand seigneur	15
ma : chasser, pêcher	15
mama : porter, gouverner	15
tlatocapilli : grand seigneur	15
calli : maison	14
melahua : s'étendre ; aller tout droit	14
nemi : vivre, habiter	14

tepehua : être répandu sur le sol	14
acalli : barque	13
cuezcomatl : grenier	13
namiqui : rencontrer	13
onoc : être couché	13
pehualtia : attaquer	13
tepetl : montagne	13
tzintli : base, anus	13
nahuatia : envoyer quelque chose	12
pohua : compter, lire	12
teotl : dieu	12
tocayotia : enregistrer le nom de quelqu'un	12
ixnamiqui : se quereller, s'embrasser	11
nantli : mère	11
nenemi : aller, marcher beaucoup	11
tecuachtli : petite mante	11
teocalli : temple	11
tlazopilli : enfant légitime	11
tzontli : cheveux	11
cauhtiu : laisser en mémoire	10
ichpochtli : jeune fille	10
metztli : (metztli) jambe (mëztzli) mois, lune	10
mitl : flèche	10
teotia : idolâtrer	10
tequipachoa : préoccuper ; attrister	10
tlacatecolotl : diable, démon	10
tlania : s'informer d'une affaire	10
cahuilia : concéder, accorder quelque chose	9
cuauhtli : aigle	9
ilpia : attacher	9
mayana : avoir faim	9
nonotza : consulter	9
pachoa : gouverner	9
poloa : détruire	9
tatli : père	9
teca : coucher	9
tecpan : habitation d'un grand	9
tecuni : bête sauvage, personne méchante	9
temo : descendre	9
toca : enterrer quelqu'un	9
yaoyahualoa : cerner l'ennemi	9
cemanahuatl : monde	8
cihuacohuatl : titre, magistrat suprême	8
cuauhtlatoa : parler grossièrement	8
neltiliztli : vérité, certitude	8
pohui : être estimé	8
yancuic : neuf	8

aitic : golfe	7
apantli : canal	7
atentli : rive	7
chichihua : parer, orner	7
choca : pleurer	7
cuica : chanter	7
ilnamiqui : se souvenir	7
poztecqui : brisé	7
quetza : dresser	7
telpochtli : jeune homme	7
tenochtli : espèce de nopal	7
tequitl : tribut, travail	7
tlatquitl : bien, vêtement	7
amatl : papier	6
coztic : jaune	6
cui : prendre une chose, recevoir quelqu'un	6
hueliti : avoir le pouvoir	6
ixiptlatl : représentant, délégué	6
maitl : main, bras, branche	6
mina : lancer des flèches	6
nahualli : sorcier	6
quetzalli : quetzal	6
quixtia : faire sortir	6
tetl : pierre	6
tlacatecatl : tribunal ; soldat qui avait fait 4 captifs	6
tlacateuctli : seigneur	6
tlacatilia : créer	6
acatl : roseau	5
axitia : approcher	5
caquiltia : notifier une chose, plaisanter	5
centlalia : réunir	5
chalchihuitl : jade	5
chinamitl : cloison, clôture	5
huecahua : être agé ; rester ; retenir	5
icuania : éloigner	5
ixtli : oeil, visage	5
macehua : danser	5
maquixtia : délivrer	5
neci : paraître, se montrer	5
olini : se mouvoir	5
oquichtli : homme	5
pachtli : plante parasite	5
teicauhtli : jeune frère ou soeur	5
teuctlatoa : tenir une audience, juger	5
tlalmomoztli : temple de terre	5
tolin : jonc	5
tonacayotl : nourriture de l'homme	5
yollotl : coeur	5

Appendice 3

Liste abrégée des racines :

ittoa : dire	754
ca : (ca') 'être' ; (ca) 'certes'	362
tocaitl : nom, renommée, honneur	351
tlalia : asseoir	193
teuctli : seigneur, noble	175
pilli : fils ; noble	145
miqui : mourir	143
huehue : vieux	136
tlacatl : homme	132
atl : eau	131
chihua : faire	131
pehua : intransitif : commencer ; transitif : vaincre	124
tepetl : montagne	92
yaotl : ennemi	84
chichimeca : Chichimèques	71
tenehua : nommer	66
tlalli : terre	61
cihuatl : femme	58
teotl : dieu	57
mati : savoir	56
cahua : abandonner	53
aci : atteindre	52
polihui : périr	52
huei : grand	47
calli : maison	45
calaqui : entrer, pénétrer	44
yauh : aller, partir	42
maca : donner	39
quiza : sortir	37
huica : emmener	35
nemi : vivre, habiter	35
xihuitl : turquoise, année	35
macehualli : homme du peuple (mācēhualli) ; récompense (ma'cēhualli)	33
notza : réfléchir ; appeler quelqu'un	33
huallauh : venir vers ici	32
itta : voir	32
quimilli : havresac, paquet de linge ; vingtaine	30
cua : manger	29
pia : garder	29
chantli : demeure	28
ilhuia : dire à quelqu'un	26
nequi : vouloir	25
caqui : écouter ; entendre fait	24

ehua : se lever ; en comp. : avec précipitation	24
machiyotl : signe, exemple	23
mama : porter, gouverner	23
tequitl : tribut, travail	23
mani : être, se trouver	22
namiqui : rencontrer	22
tlamantli : chose	22
cuahuitl : arbre, bois	21
cuauhtli : aigle	21
ixtli : oeil, visage	21
nextia : découvrir	21
gouverner	20
calpolli : grande maison, quartier	18
cuepa : retourner	18
icpac : sur, au sommet	18
huitz : venir	17
ma : chasser, pêcher	17
quixtia : faire sortir	17
nahua : danser	16
tlami : s'achever	16
tlazotli : précieux	16
melahua : s'étendre ; aller tout droit	15
poloa : détruire	15
tentli : lèvres, bord	14
cahuia : se réserver quelque chose, garder	13
cuezcomatl : grenier	13
onoc : être couché	13
pohua : compter, lire	13
tecolotl : hibou	13
tetl : pierre	13
tlacati : naître	13
tzintli : base, anus	13
tzontli : cheveux	13
cuachtli : grande mante de coton	11
hueliti : avoir le pouvoir	11
nantli : mère	11
tlania : s'informer d'une affaire	11
ichpochtli : jeune fille	10
ilpia : attacher	10
itqui : porter	10
metztli : (metztli) jambe (mēztli) mois, lune	10
mitl : flèche	10
quetza : dresser	10
temo : descendre	10
choca : pleurer	9

cohuatl : serpent	9
tatli : père	9
teca : coucher	9
tecpan : habitation d'un grand	9
cemanahuatl : monde	8
cuica : chanter	8
ilnamiqui : se souvenir	8
nelli : véritable	8
pohui : être estimé	8
quetzalli : quetzal	8
tecuani : bête sauvage, personne méchante	8
toca : enterrer quelqu'un	8
yancuic : neuf	8
cui : prendre une chose, recevoir quelqu'un	7
ixiptlatl : représentant, délégué	7
nacatl : chair	7
nochtli : tuna	7
poztecqui : brisé	7
telpochtli : jeune homme	7
yahualoa : entourer	7
amatl : papier	6
coztic : jaune	6
huetzi : tomber	6

huilana : traîner	6
ilhuitl : jour, fête	6
maitl : main, bras, branche	6
mina : lancer des flèches	6
momoztli : oratoire	6
nahualli : sorcier	6
neci : paraître, se montrer	6
tequiti : travailler, payer tribut	6
xochitl : fleur	6
yollotl : cœur	6
acatl : roseau	5
axitia : approcher	5
chinamitl : cloison, clôture	5
huecahua : être agé ; rester ; retenir	5
icuania : éloigner	5
macehua : danser	5
olini : se mouvoir	5
oquichtli : homme	5
pachtli : plante parasite	5
quemitl : habit	5
teicauhtli : jeune frère ou soeur	5
tlachia : observer	5
tolin : jonc	5

Appendice 4

Liste comparative⁴¹ (comparaison avec Chimalpahin >= 10)

ITOCA	524	x
TLATOANI	481	x
CATCA	285	x
CA	279	x
MOCHIUH	216	x
INITOCA	147	
HUEHUE	137	x
TLATOCAT	137	x
ALTEPETL	130	x
MOTLATOCATLALLI	126	x
MIC	121	
TLACATL	109	x
CHICHIMECA	101	x
TLATOQUE	99	x
IPILHUAN	82	x
CIHUAPILLI	81	x
TEUCTLI	79	x
TLATOCATI	73	x
IPILTZIN	65	x
HUEI	63	x
OMOTENEUH	62	x

ATLE	61	
OMIC	58	
ICHPOCH	56	
HUEHUETQUE	53	x
TLACA	50	x
POLIUHQUE	49	x
MITOA	48	x
MOTENEHUA	47	x
OMITO	47	x
MOMIQUILLI	46	x
TLACAT	42	
TONATIUH	41	
MOTLALLI	38	
CIHUACOHUATL	37	
HUALLA	37	
HUALLAQUE	37	x
TLATOCATIA	36	
QUITO	35	
OIUH	34	
PEUH	33	x
QUITOQUE	32	x

⁴¹ Cette liste contient la somme des mots-texte trouvés dans les *Anales de Cuauhtitlán*, la *Crónica Mexicayotl*, le N° 217 de la Bnf et les *Anales de Tlatelolco*. Dans la troisième colonne le signe « x » marque les mots-texte qui sont communs à la *Troisième Relation* de Chimalpahin et à l'ensemble de ces textes de type historique.

TLACATECCATL	32	
MOMATI	29	x
HUALLEHUAQUE	28	
MOMIQUILLICO	28	x
CIHUATL	27	x
INIPILTZIN	27	
MANCA	27	
COIOHUA	26	
MOTLALLICO	26	
QUALLI	26	
QUIMILHUIA	25	
HUALMOTLALI	24	
QUILHUI	24	
CIHUA	23	
COPIL	23	
QUAUHTLEQUETZQUI	22	
TICIC	22	
ICHPOCHTZIN	21	
OMOTLALICO	21	
QUIZACO	21	
MITOHUA	20	
TLATOCAIOTL	20	
QUIMILHUI	19	
TLALLI	19	
XOCOIOTL	19	
COMPATLAC	18	
TLACAIELLELTZIN	18	
ICHAN	17	x
ITELPOCH	17	
MA	17	
QUAUHCOHUATL	17	
TLATOCAPILLI	17	x
XITINQUE	17	
CIHUATZINTLI	16	
MICQUE	16	
PIPILTIN	16	x
QUINCAUHTIA	16	
QUITOA	16	
TLATOCATITO	16	
CHANE	15	
COHUATL	15	
IHUI	15	
ITOCAIOCAN	15	
MANI	15	x
QUIMICTI	15	
TEOPIXQ*	15	
TLAMACAZQUI	15	
ACAIHTIC	14	
ATL	14	
CONILHUIA	14	
COXCOXTLI	14	
ININTOCA	14	
MOTLALMOMOZTIQUE	14	
OTLACATQUE	14	
QUITOHUA	14	
TEOMAMA	14	

TLANAHUATI	14	
MOMIQUILI	13	
MOPIHUATIA	13	
OMOTOCATENEUH	13	
AHUEHUETL	12	
CONITOHUA	12	
INITECHQUIZQUE	12	
IZTAC	12	
MAMALTIN	12	
MONONOTZA	12	
MOTLALLICO	12	x
QUAUHTLI	12	
QUIHUALLAN	12	
QUIHUALLITLAN	12	
QUINPEUHQUE	12	x
TECPAN	12	
TEOMAMAQUE	12	
TLACOCHCALCATL	12	
TONALLI	12	
CEMILHUI	11	
CONCAHUIA	11	
INITAHUAN	11	
INIUH	11	
INPILHUAN	11	
MALHUAN	11	
QUAHUITL	11	x
QUAUHTLI	11	
TEZCATL	11	
TLAMA	11	
TLATLACATECOLLO	11	
TLATOHUANIE	11	
ATLAN	10	
CANA	10	
COZTIC	10	
IAQUE	10	x
IAUH	10	
ICHPOCHTLI	10	
IEZ	10	
INIPILHUAN	10	
INITOCAIOCAN	10	
INOIUH	10	
MAZATL	10	
MAZEHUALLI	10	
MOCHIHUAZ	10	
NOTAHUANE	10	
OMOCHIUH	10	
OTLAZPAN	10	
QUICHIUH	10	x
TILMATLI	10	
TLAPOHUALLI	10	
TLATOLLI	10	
UACTLI	10	

Bibliographie

ALVA IXTLILXOCHITL, Fernando De

1975 *Obras Históricas*, Edición por Edmundo O'Gorman, Tomo I, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, 566 p.

1977 *Obras Históricas*, Edición por Edmundo O'Gorman, Tomo II, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, 565 p.

DIBBLE, Charles E.

1951 *Códice Xolotl*, Prefacio por R. García Granados, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, 2 vol., 164 p.

1963a *Historia de la Nación Mexicana, reproducción a todo color del Códice de 1576 (Códice Aubin)*, Madrid, Ediciones José Porrúa Turanzas, 158 p.

DURAND-FOREST, Jacqueline de

1987 *L'histoire de la vallée de Mexico selon Chimalpahin Quauhtlehuanitzin (du XIe au XVIe siècle)*, Paris, L'Harmattan, t. 1 : 667 p., t. 2 : 271 p.

1990 *3CHIMAL : Troisième Relation de CHIMALPAHIN*. Paléographie : Jacqueline de Durand-Forest avec la collaboration de Marc Thouvenot. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 74., Editions SUP-INFOR.

EISINGER, Marc

1999 « Co-occurrences dans le texte nahuatl du Codex de Florence », *Estudios de Cultura Náhuatl* N°29, UNAM, p. 243-286.

GALARZA, Joaquín et Aurore MONOD-BECQUELIN

1980 *Doctrina christiana, le Pater Noster*, Paris, Société d'Ethnographie, 134 p.

1983a *Codex Mendoza, 1ère page: 2 recto. Méthode d'analyse*, Paris, Institut d'Ethnologie, Archives et Documents, 114 p.

1983b *Codex Mendoza, 1ère Page. 2 recto. Lecture Nahuatl*, Paris, Institut d'Ethnologie, Archives et Documents.

LAUNEY, Michel

1979 *Introduction à la langue et à la littérature aztèque*, tome 1: grammaire, Paris, L'Harmattan, 416 p.

LEÓN-PORTILLA, Miguel

1996 *El destino de la palabra, de la oralidad y los glifos mesoamericanos a la escritura alfabética*, México, El Colegio Nacional / Fondo de Cultura Económica, 406 p.

PURY TOUMI, Sybille de

1998 "Mentir en nahuatl", *Amerindia* 23 pp. 205-220, A.E.A., Paris.

ROMERO GALVÁN, Rubén

1983 *Octava Relación, obra histórica de Domingo Francisco de San Antón Muñon Chimalpahin Cuauhtlehuanitzin*, Introducción, estudio, paleografía, versión castellana y notas de José Rubén Romero Galván, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, Serie de Cultura Náhuatl, Fuentes: 8, 201 p.

RUIZ MEDRANO, Ethelia y Rossana CERVANTES

(à paraître) *Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes et personnages de la Tira de Tepechpan*. Traitement des données et des images: Rossana Cervantes, Cédérom.

SIMÉON, Rémi

1965 *Dictionnaire de la langue nahuatl ou mexicaine*, préface par J. de Durand-Forest, Graz, Akademische Druck-U. Verlagsanstalt, 710 p.

SULLIVAN, Thelma

1976 *Compendio de la Gramática Náhuatl*, UNAM, 382 p.

THOUVENOT, Marc

1990 *XOLOTL : Codex Xolotl. Etude d'une des composantes de son écriture : les glyphes*. Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes. Paris, Editions SUP-INFOR.

1990 *CASTILLO : Ecrits de Cristobal del Castillo*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 263, 305 et 306, Paris, Editions SUP-INFOR.

1992 *P022B : Annales de Tlatelolco*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 22bis. (125K), Paris, Editions SUP-INFOR.

1992 *P217A : Fragment d'histoire du Mexique*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 217., Paris, Editions SUP-INFOR.

1992 *P311A : Crónica Mexicayotl*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 311., Paris, Editions SUP-INFOR.

1992 *P312A : Codex Chimalpopoca : Annales de Cuauhtitlan*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 312. Paris, Editions SUP-INFOR

1999 "Écritures et lectures du **xiuhtlalpilli** ou ligature des années" *Amérindia*, N° 24, pp. 153-182, AEA, Paris.

2001 *Mots et Racines de la Troisième Relation de Chimalpahin*. Paris, Editions SUP-INFOR : www.sup-infor.com